

2015/2016

Globe Reporters

En route pour le LIBAN



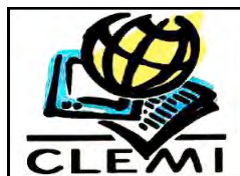
Bilan

Association Le retour de Zalumée

Projet
soutenu par

Fondation
de
France

Avec le soutien de



Sommaire

1 La campagne EN ROUTE POUR LE LIBAN PAGE 3

- 1.1 La philosophie des campagnes Globe Reporters
- 1.2 La campagne *En route pour le Liban*
- 1.3 Intervenants du projet
- 1.4 Les bénéficiaires directs
- 1.5 Les partenaires et le calendrier
- 1.6 Les sujets de reportages
- 1.7 Ceux et celles qui ont répondu aux journalistes en herbe
- 1.8 La revue de presse
- 1.9 Les réalisations et quelques commentaires
- 1.10 Rapport financier simplifié

2 Le retour de Zalumée en 2015 et les perspectives 2016/2017..... PAGE 9

- 2.1 L'association
- 2.2 Le site et les réseaux sociaux
- 2.3 Globe Reporters à la COP 22

3 Conclusions PAGE 10

Annexes



Le retour de Zalumé

BAL 138, Maison du combattant et de
association
20 rue Edouard Pailleron, 75019 PARI

Composition du bureau

Exercice 2015/2016
(01/09/2015 - 31/08/2016)



Président

Erick BUREAU
Professeur d'histoire-



Trésorière

Véronique PASTOUREAU,
Assistante de direction



Secrétaire

Isabelle JOUSSELIN
Directrice commerciale

Conseil d'administration



Marianne RIGAUX
Journaliste



Frédéric DAVANTURE
Gestionnaire de
structures culturelles



Florence Bray
Universitaire
Formatrice en français



Serge ANTON
Webmaster



Tatiana MIRALLES
Journaliste



Alain DEVALPO
Journaliste



Véronique GAYMARD
Journaliste



Fabrice MILLET
Professeur en Sciences
économiques et sociales



Marc PINELLI
Journaliste



Charles JOUSSELIN
Réalisateur

Association régie par la loi 1901, *Le retour de Zalumée* travaille à la conception de projets qui établissent un pont numérique entre le monde du journalisme et l'univers scolaire.

Le retour de Zalumée est agréé Jeunesse et Éducation populaire et reconnue d'intérêt général.

Éduquer à la citoyenneté, à la solidarité internationale, sensibiliser au développement durable, découvrir les autres cultures de la francophonie tout en favorisant les apprentissages scolaires sont les piliers de ce « pont ».

L'association bâtit une synergie entre journalistes, enseignants et concepteurs de l'univers numérique, tous déjà engagés dans le monde associatif.

1 La campagne EN ROUTE POUR LE LIBAN

1.1 La philosophie des campagnes Globe Reporters

Ce projet pédagogique s'inspire des réalités du monde des médias. Les classes deviennent des « rédactions » en contact avec des journalistes professionnels qui jouent le rôle d'envoyé spécial ou de correspondant.

Les élèves choisissent les sujets de reportage, élaborent les interviews. Sur le terrain, les journalistes ont pour charge de trouver des personnes francophones en mesure de leur répondre. Les sujets d'enquête émanent d'un dialogue entre les élèves, les enseignants et les journalistes.

Les documents collectés (textes, éléments sonores, photographies, iconographies et vidéos) sont mis en ligne sur le [site Globe Reporters](#) pour que les « rédactions » puissent les découvrir. Les ressources sont téléchargeables et facilement exploitables.

La récolte d'informations est mise en forme pour être retransmise selon une forme qui est décidée par les enseignants et leurs élèves (journal, diaporamas sonores, émissions de radio, créations numériques, blogs, etc).

1.2 La campagne En route pour le Liban

[Globe Reporters envoyé spécial En route pour le Liban](#) a proposé une correspondance numérique entre des élèves et un journaliste en reportage au Liban du 07 janvier 2016 au 18 février 2016.

17 classes de l'enseignement élémentaire et secondaire, de France métropolitaine et d'Outremer, ont participé à cette aventure numérique.

Le projet est centré sur les bénéficiaires. Les élèves sont les moteurs des enquêtes. Ils sont au cœur du projet. Les réalisations des jeunes sont valorisées sur les réseaux sociaux et par nos médias partenaires. Elles sont également publiées sur notre site internet.

1.3 Intervenants du projet

Le journaliste Alain Devalpo a été l'envoyé spécial au Liban. Alain Devalpo est journaliste indépendant, collaborateur de médias nationaux (Radio France Internationale, France Culture, etc.) et étrangers (Radio Suisse Romande), auteur de plusieurs livres dont *Peines mexicaines* consacré à l'affaire Florence Cassez et deux livres « jeunesse ». Alain Devalpo est par ailleurs titulaire du DEFA et a travaillé quinze ans au sein du champ socio-éducatif. Il collabore avec le rectorat de Paris depuis l'année 2007 et est un des fondateurs de Globe Reporters.

Élodie Auffray, ex-correspondante de Libération en Tunisie, a joué le rôle de secrétaire de rédaction. Elle a facilité la mise en ligne des documents.

Dans le cadre de cette campagne, les journalistes ont pu compter sur le soutien des membres de l'association. *Le retour de Zalumée* mobilise des journalistes de médias nationaux, des enseignants des différents cycles et des professionnels de l'univers numérique.

Le bénévolat des membres de l'association (recherche de financements, relations partenaires, communication autour du projet) est évalué à 655h00 pour l'année 2015-2016.

N'oublions pas les enseignants qui participent avec leur classe, parfois à plusieurs par établissement car Globe Reporters favorise la démarche de projet puisqu'il est transversal à de nombreuses disciplines. Leur rôle est primordial.

1.4 Les bénéficiaires directs

Région PACA

Lycée polyvalent de l'EMPERI, 21 Montée du Puech, 13 300 SALON DE PROVENCE – atelier

LGT Philippe de Girard, 138 route de Tarascon, 84 000 Avignon – atelier sciences politiques

Lycée Honoré ROMANE, 05 200 EMBRUN – classe de Première

Ile de la Réunion

Collège Jean Lafosse, 86 rue de Paris, 97450 SAINT LOUIS – classe de 5^e

Collège rue Edgar Avril, TAMPON 97430 – classe de 3^e SEGPA

Régions

Lycée Charles Renouvier, Route de Catllar, 66 500 Prades - classe de Seconde

Collège Victor Schoelcher, 34 avenue du général Brosset, 70 290 Champagny – classe de 4^e

Collège REP 20 rue de la Haute Garenne, 42 400 ST CHAMOND – classes de 5^e

Paris et Ile de France

Lycée Albert Einstein, av de la Liberté, 91 700 ST GENEVIÈVE DES BOIS – classe de Seconde

Lycée polyvalent Place du 14 juillet, 77 000 Vaux-le-Pénil - classe de Seconde générale

Collège Béranger, 5 rue Beranger, 75003 Paris - classe de 5^e

Collège André Citroën, 208 rue St-Charles, 75015 Paris – classe de 5^e

Collège Rosalie, 32 rue Geoffroy St Hilaire, 75005 Paris – classe de 6^e

Collège Camille Claudel, 75013 Paris – classe de 5^e

École élémentaire de la porte d'Ivry, 75013 Paris – classe de CM2

Lycée professionnel 12 rue Victor Cousin, 75005 Paris – classe de 1^{ère} bac pro SPVL

Collège Georges Rouault, 3 rue du Noyer-Durand, 75019 PARIS – classe média de 5^e

Soit **17 établissements scolaires, 17 classes, 36 enseignants, environ 400 élèves** dont **25 élèves** de l'enseignement élémentaire.

Remarques

- Pour la seconde année, des classes d'Outremer participent à Globe Reporters ;

- Le nombre de bénéficiaires indirects (autres classes des établissements, parents d'élèves, etc.) est bien plus élevé mais difficile à évaluer ;

- L'accès au site étant libre, le nombre de visiteurs (autres classes des établissements scolaires, familles, etc.) est bien supérieur à celui des bénéficiaires directs. Un indice : le site Internet a reçu en moyenne 500 visites par jour lors de la campagne.

1.5 Les partenaires et le calendrier

Globe Reporters est bâti en coopération avec des partenaires du monde des médias, du champ éducatif, de la francophonie et des acteurs de la solidarité internationale. Les partenariats évoluent selon les campagnes. Pour la COP 21, les partenaires associés aux campagnes ont été :

Les partenaires pédagogiques

Le rectorat de Paris.

Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information (CLEMI).

Les enseignants des différents établissements.

Les partenaires institutionnels

L'institut français de beyrouth

Les partenaires financiers

Le Ministère de la Culture

La Fondation de France

La région PACA

Les partenaires associatifs

ONG Santé Sud basée à Marseille

Les partenaires médias

Le Quotidien des Jeunes (Île de la Réunion).

Durée du projet 7 mois : novembre 2015 - mai 2016

- Novembre/décembre 2015 : Rencontre avec les classes, préparation des enquêtes à réaliser au Liban.
- Janvier/février 2016 : correspondance avec l'envoyé spécial au Liban pendant 6 semaines
- Mars/juin 2016 : traitement des informations et réalisation de productions journalistiques. Rencontre « retrouvailles » qui permet aux élèves de présenter leurs productions et au journaliste de raconter les coulisses des reportages.

1.6 Les sujets de reportage

Quelques exemples de sujets commandés par les élèves : la guerre du Liban et le métier de [reporter de guerre](#), l'identité libanaise, [le cèdre](#), la cuisine, la crise des poubelles, le [street art à Beyrouth](#), la musique traditionnelle, [les réfugiés Syriens](#), les camps de Palestiniens, le basket, le bénévolat, la cohabitation entre confessions différentes, les chiens abandonnés, le [tourisme](#), l'économie, [l'éducation](#), la chirurgie esthétique, etc...

Les reportages réalisés sont archivés en rubriques :

Carnet de route	09 articles
Culture et francophonie	18 articles
Développement durable et environnement	11 articles
Droits humains et solidarités	22 articles
Économie, histoire et politique	17 articles
Éducation et jeunesse	17 articles
Vie quotidienne	18 articles

Au total, **112 articles** ont été mis en ligne en 6 semaines. Cela représente plus de 22h00 d'entretiens (916 pastilles sonores d'une durée moyenne de 1'30), 641 photos libres de droits, 14 vidéos et 23 textes pour répondre aux questionnements des journalistes en herbe.

Remarques

- Le vocable article ne correspond pas à une production réalisée par les journalistes. Il s'agit des informations brutes récoltées par les journalistes sur un sujet donné qui sont mises à la disposition des élèves.
- Globe Reporters crée une véritable richesse éditoriale. L'information collectée est de première main. Les journalistes enquêtent pour Globe Reporters comme ils le feraient pour leurs médias habituels. Leur rôle est d'impulser une démarche professionnelle aux enquêtes des classes.

1.7 Ceux et celles qui ont répondu aux journalistes en herbe (liste non exhaustive)

Au total 83 personnes ont répondu aux questions des globe-reporters dont quelques « têtes d'affiche » comme le ministre du tourisme Michel Pharaon et le musicien Ibrahim Maalouf.

Ainsi que les collégiens et lycéens du Carmel Saint-Joseph (Mechref) du collège Dar en noor (Al Koura), du Lycée Abdel Kader (Beyrouth) et du Grand lycée Franco-Libanais (Beyrouth).

À Beyrouth

Mohamed Khatib, fondateur du musée du souvenir de Chatila

Walid Ataya, propriétaire du Wine room d'Achrafiyeh

Aziza Assad, artiste peintre

Bernard Roesch, ancien directeur de l'AEFE

Karim Sakr, photographe

Pierre, grapheur

Bilal Tabaray, photographe

Malek Ousni, cinéaste
Fish, graphiste
Paul-René Safa, chef d'orchestre
Ibrahim Maalouf, musicien
Charbel Rouhana, joueur de oud
Abdel Rahman el Katani, artiste palestinien
Rebas, scénariste de BD
Alain Plisson, homme de théâtre
Tarek, rappeur
Bernard Sader, calligraphe
Yasmine Hamdan, chanteuse
Rima Tarabay, vice-présidente de l'ONG Bahr Loubnan
Rana Abdou de l'ONG Arc en ciel
Chris der Sarkissian de l'ONG Arc en ciel
Magda Bou Dagher Kharrat, spécialiste du cèdre
Helena et Zaina de l'ONG BETA
Michel Pharaon, ministre du tourisme
Léon Televizian, architecte et urbaniste
Florence Massena, journaliste
Romain Tronc, bénévole français
Maya Ammar de l'ONG KAFA
George Talamas de l'ONG Basmeh et Zeitouneh
Elsa Yazbeck, journaliste
Melhem Khalaf, avocat
Ray Yazbeck, avocat
Liliane Younes, dirigeante du centre de santé Beit Atfla Assumoud
Pauline Bresse, psychomotricienne
Nahia Sleiman, orthophoniste
Sarah Cheaib chef de projet de l'ONG marseillaise Santé Sud
Chris Chenavier de l'ONG Handicap International
Andréa, Andréa et Yasmina, collégiennes du lycée Louise Wegmann
Soha Bast Boustani de l'UNICEF à Beyrouth
Docteur Charafeddine, fondateur d'un centre pour handicapés
Tania Richa, coordinatrice des programmes d'un centre pour handicapés
Sœur Josette, enseignante du Carmel Saint-Joseph
Patrick Baz, photojournaliste, reporter de guerre
Antoun Souhaid, étudiant en sciences politiques
I, étudiant partisan du Hezbollah
Farès Souhaid, politicien libanais, coordinateur de l'alliance du 14 mars
Nicolas Dot-Pouillard, chercheur de l'IFPO
Magda Diab, enseignante en sciences économiques et sociales
Tania Hadjithomas, éditrice
Isabelle Rose, attachée financière au service économique pour le Moyen-Orient à l'ambassade de France
Liliane Buccianti-Barakat, universitaire et spécialiste de la reconstruction de Beyrouth
Lokman Slim, documentariste, réalisateur de « Massaker », un film sur le massacre des camps de Sabra et Chatila
Abbas el Halabi, dirigeant druze
Ghada Tayara, enseignante documentaliste au CDI du lycée Abdel Kader
Sœur Mariam An Nour, directrice du Carmel Saint-Joseph
Pascal Adan, enseignant expatrié
Karine Sahly, professeur de collège
Yamama, Roua, Mariam, Mohammed, Maher et Abed, 6 jeunes Syriens
Romy Dargham, directrice d'une école pour réfugiés syriens de l'ONG Offre Joie
Marc Marcos, président de l'organisation « Les jeunes du Liban »
Mohammad Taha, directeur d'une école primaire
Jean-Claude Alfa, restaurateur

Dory Renno, consultant pour le ministère du tourisme
Fadi Daou, directeur de la fondation ADYAN
Johanna Hawari, directrice du centre de médiation de l'université Saint-Joseph
Nayla Tabbara, co-fondatrice de la fondation ADYAN
Mounir Choueiri, commerçant
Madeleine Taha, pédopsychiatre
Docteur Antoine Jaklis, chirurgien
Ahmad Hazer, athlète libanais
Sylvain Arthus, chef français à Beyrouth
Benoit Berger de l'ONG Fair trade Lebanon
Charbel du restaurant Le Chef
Abou Hassan, restaurateur
Mohammed Ibrahim, basketteur professionnel

À Tripoli

Carole, directrice du lycée français de Tripoli
Lara, jeune syrienne de l'ONG Basmeh et Zeitooneh
Safa El Ghor, enseignante
Ibrahim Chalhoub, journaliste de l'AFP
Anaam, Samia et Haifa, trois brodeuses de l'atelier de l'ONG Basmeh et Zeitooneh
Omar Assad de l'ONG Basmeh et Zeitooneh

À Batroun

Romy Dargham, directrice d'une école pour réfugiés syriens de l'ONG Offre Joie
Louise, bénévole française dans une école pour réfugiés syriens

Remarques

- Certains interlocuteurs ont répondu à plusieurs questionnaires.
- Il est impossible de citer tous ceux et toutes celles qui ont aidé les envoyées spéciales dans leurs recherches et qui ont donc également participé à la réussite de la campagne.

1.8 La revue de presse

En route pour le Liban a suscité quelques articles presse disponibles sur le site.

- [Prades : en direct avec l'envoyé spécial du lycée Renouvier à Beyrouth](#)
- [Globe Reporters dans la revue Lecture Jeune - Hiver 2015](#)
- [Agenda culturel : les Globe Reporters en mission au Liban](#)

1.9 Les réalisations et quelques commentaires

La retransmission à destination d'un public, sous une forme ou une autre, des informations recueillies sur le terrain est inhérente au projet. Il revient aux enseignants et aux élèves de décider de la manière dont ils vont rendre compte de leurs recherches.

À ce jour, les premières productions qui nous sont parvenues sont en ligne dans la rubrique [Réalizations des globe-reporters](#). D'ici juin 2016, les globe-reporters vont mettre en forme les informations récoltées au Liban pour réaliser un journal, un blog, une émission de radio, une exposition, etc. Les réalisations seront mises en ligne dès réception. À travers Globe Reporters, les élèves s'initient à la fabrique de l'information tout en déconstruisant leurs clichés et préjugés sur un pays.

Les supports numériques sont de plus en plus utilisés par les enseignants. [Le collège Jean Lafosse s'est servi de la plateforme PADLET](#). Dans le cadre de la campagne COP 21, c'est PREZI qui a permis de réaliser [Tous différents, tous à la COP 21](#) par une classe de 5^{ème}. Voici ce que nous dit la professeure de technologie : « *Les Globe Reporters*

de Léguevin ont voulu dresser des portraits, c'était une compétence ciblée en français. Ils ont appris à travailler en conférence de rédaction (ce qui n'a pas été si simple), à se partager le travail (une page par groupe), à retravailler des bandes sonores, enregistrer des commentaires avec du matériel audio, ranger des fichiers sur un espace collaboratif, coopérer pour faire aboutir un projet en cours de technologie. Chaque petite équipe avait un spécialiste son et 2 super-rédacteurs en chefs ont intégré les projets de page dans l'outil Prédi. »

Les productions sont un cap, mais pas un objectif prioritaire. Si une démarche d'éducation aux médias et de sensibilisation aux questions environnementales doit déboucher sur des productions, cela ne signifie pas que les énergies doivent se focaliser en priorité sur les réalisations finales. Le parcours réalisé par des jeunes est ce qui importe dans un processus d'éducation.

En règle générale, même si les réalisations produites sont imparfaites (bien que beaucoup soient d'une grande qualité) nous les valorisons via le site Internet et les réseaux sociaux.

Les enseignants nous écrivent de temps en temps. Voici les deux derniers messages reçus.

« C'était un super projet, je pense le meilleur que j'ai eu à prendre en charge dans une classe. Les enfants ont adoré. J'espère pouvoir à nouveau m'inscrire pour un nouveau pays ! », enseignant en primaire.

« Je salue votre travail vraiment passionnant, complet, instructif et pratique : les élèves et nous vivons à votre rythme et c'est une belle aventure », enseignante d'un collège de banlieue parisienne.

1.10 Rapport financier simplifié

Globe Reporters développe des ressources propres. Une participation forfaitaire de 550 euros a été demandée aux classes. Chaque année des classes sans financement dont le projet est intéressant sont retenues. C'est le cas de la classe de Champagny. Les 3 établissements de la région PACA ont bénéficié de notre action sans frais du fait de la subvention versée par la région.

Dépenses

Nature	Poste	Somme
Personnels	Salaires net	9 000 €
Personnels	Charges salariales	7 000 €
Services extérieurs	Évolution du site Internet	6 000 €
Services extérieurs	Location de matériel	2 750 €
Services extérieurs	Frais de déplacement	300 €
Services extérieurs	Communication, documentation	150 €
Autres services extérieurs	Frais de mission	4 100 €
Total des charges		29 300 €

Recettes

Subvention PACA	5 000 €
Prestations de service (perçues)	2 750 €
Prestations de service (à percevoir)	3 300 €
Subvention Ministère Culture (prorata)	7 500 €
Subvention Fondation de France (prorata)	10 750 €
Total recettes perçues	29 300 €

2 Le retour de Zalumée en 2015 et les perspectives 2016/2017

2.1 L'association

L'association propose une synergie entre journalistes, enseignants et concepteurs de l'univers numérique depuis 2006. L'expérience a donné lieu à 9 campagnes de correspondances qui ont été couronnées de succès (nombre important d'élèves, riches productions, satisfaction des enseignants).

Globe Reporters s'inscrit dans le champ de l'ÉDUCATION AUX MEDIAS ET A L'INFORMATION, composante fondamentale des apprentissages selon l'UNESCO (déclaration de Grunwald de 1982).

Globe Reporters s'inscrit dans les directives ministérielles françaises (priorité à l'Éducation artistique et culturelle, ouverture à l'international, Éducation aux médias, etc).

Les modalités de nos correspondances qui mettent à profit le développement du numérique et d'Internet offrent UNE OUVERTURE SUR LE MONDE A DES TERRITOIRES DÉFAVORISÉS, URBAINS OU RURAUX. La mutualisation que permet Internet offre la possibilité de démultiplier notre action.

2.2 Le site et les réseaux sociaux

Globe Reporters est également présent sur les réseaux sociaux. La fréquentation du site poursuit son augmentation. Lors de la campagne, une moyenne de 450 visites par jour a été recensée avec des pics dépassant les 500 visites par jour : 599 visites le mercredi 27 janvier, 553 visites le mardi 2 février, 615 visites le jeudi 18 février. Ces chiffres dépassent largement la simple fréquentation des classes du projet.

Les nombres d'abonnés sur la page [Facebook](#) (744) et le fil [Twitter](#) (776) continuent aussi de progresser. Ces comptes permettent de communiquer sur nos activités, mais également de relayer des informations générales sur l'Éducation aux médias et à l'information.

2.3 Globe Reporters à la COP 22 et au Vietnam

Au vu des bilans préliminaires, le conseil d'administration de l'association du 19 mars 2016 a voté une campagne de correspondances ouverte aux classes de la francophonie autour de la COP 22 qui se déroulera à Marrakech du 7 au 18 novembre 2016. Une campagne Envoyé spécial au Vietnam a également été décidée pour l'année scolaire 2016/2017.

Campagne COP 22

Durée du projet 5 mois : novembre 2016 - mars 2017

- Avril/mai 2016 : Lancement de l'appel à projets et recherches de financement.
- Juin/septembre 2016 : Contact avec les enseignants. Réception des projets.
- Octobre 2016 : Sélection des classes. Premier contact par courriel et Skype avec les classes retenues. Si possibilité, rencontre avec chaque groupe (1 heure).
- Novembre 2016 : Prise de contact entre les journalistes et les classes. Préparation des reportages à réaliser.
- 7 novembre – 18 novembre 2016 : Correspondance avec les journalistes accrédités à la COP 22 au Maroc. Le site Internet est alimenté quotidiennement en éléments multimédias (photos, textes, séquences audio et vidéo).
- Décembre 2016 : Mise en ligne de toutes les informations récoltées au cours de la conférence.
- Janvier/mars 2017 : Réalisations journalistiques des élèves.

Campagne au Vietnam

Durée du projet 7 mois : novembre 2015 - mai 2016

- Avril/mai 2016 : Lancement de l'appel à projets et recherches de financement.
- Juin/septembre 2016 : Contact avec les enseignants. Réception des projets.
- Octobre 2016 : Sélection des classes.
- Novembre/décembre 2016 : Rencontre avec les classes, préparation des enquêtes à réaliser au Vietnam.

- Janvier/février 2017 : correspondance avec l'envoyé spécial au Vietnam pendant 6 semaines
- Mars/juin 2017 : traitement des informations et réalisation de productions journalistiques. Rencontre « retrouvailles » qui permet aux élèves de présenter leurs productions et au journaliste de raconter les coulisses des reportages.

3 Conclusions

Le bilan [Globe Reporters En route pour le Liban](#) est positif. La seule ombre au tableau est d'avoir du refuser une dizaine de projets d'enseignants qui souhaitaient participer à la campagne. Pour favoriser une relation personnalisée entre les journalistes et les élèves, nous limitons la participation à 15 classes par campagne. Pour le Liban, nous en avons accepté 17 ce qui constitue une charge de travail très importante.

Nous notons un regain d'intérêt pour l'Éducation aux médias et à l'information. La volonté politique s'accompagne de moyens financiers et de nombreux acteurs proposent des projets. Dans ce nouveau paysage, la force de Globe Reporters est d'avoir acquis une expertise ces 10 dernières années.

Fort du réseau bâti, *Le retour de Zalumée* est un partenaire pédagogique reconnu de l'éducation aux médias et à l'information, une discipline désormais à part entière dans les programmes scolaires en France. L'association a été citée en exemple par [Mme Fleur Pellerin lorsqu'elle était ministre en décembre 2015](#). Pour ne pas refuser la participation de classes lors de la prochaine année scolaire, nous devons trouver les moyens de développer nos actions.

Annexes

Liste des reportages en ligne
(cliquez sur le titre conduit à l'article)

Carnet de route
Culture et francophonie
Développement durable et environnement
Droits humains et solidarités
Économie, histoire et politique
Éducation et jeunesse
Vie quotidienne

Pour plus d'informations, nous vous renvoyons vers le [site Internet](#).

Carnet de route	<u>Voulez-vous des dollars ou des livres libanaises ?</u>	L'envoyé spécial des globe-reporters arrive à Beyrouth. Première mission : activer une puce téléphone et changer de l'argent.
	<u>Avez-vous vu les souks de Beyrouth ?</u>	Samedi matin. 23 janvier. Ce n'est pas un temps maussade qui va effrayer l'envoyé spécial des globe-reporters qui s'est donné pour mission d'aller au marché bio. C'est aussi l'occasion de découvrir ce qu'on appelle les souks de Beyrouth.
	<u>Les souks de Tripoli, une ex-zone interdite</u>	Comment vit-on quand les mortiers pleuvent et quand les balles sifflent ? Carole est française. Elle travaille au Lycée Alphonse de Lamartine de Tripoli, dans le nord du Liban. Elle partage son expérience avec les globe-reporters. Un témoignage qui sera suivi d'autres sur le même sujet.
	<u>Lara, une sacrée nana</u>	Tous les Syriens ou Syriennes qui vivent au Liban ne sont pas des réfugiés. La preuve avec Lara. Lara est Syrienne. Lara vit au Liban et n'est pourtant pas une réfugiée. Dialogue avec une jeune femme extraordinaire, qui est championne de taekwondo dans son pays.
	<u>Le musée du souvenir de Chatila</u>	Incroyable ! Il existe un musée dans le camp de Chatila de Beyrouth. Inès et Mohamed, globe-reporters du collège Citroën de Paris interrogent son fondateur, M Mohamed Khatib.
	<u>Une île qui veut conserver sa paix au large de Tripoli</u>	Île aux palmiers ou île aux lapins. Pourquoi une petite île au large de Tripoli a retenu l'attention de l'UNESCO ? Une enquête des globe-reporters du collège Camille Claudel de Paris et de l'école élémentaire de la Porte d'Ivry.
	<u>Les nuits de Beyrouth sont formidables</u>	Le Wine room est le bar bobo du moment dans le quartier d'Achrafiyé. Walid Ataya est aux commandes. Pour tout savoir des nuits blanches de Beyrouth, c'est vers lui que c'est tourné l'envoyé spécial lorsqu'il a découvert que l'enquête commandée par ses rédac-chefs sur le Sky bar n'avait aucun sens. Un incendie a détruit ce bar durant l'été 2015.
	<u>Beyrouth XXI, la paradis des architectes fous</u>	Une dernière interview rue Clémenceau offre l'occasion d'une ballade dans le centre-ville rénové de Beyrouth.
	<u>Un dernier mot !</u>	À la fin des entretiens, quand toutes les questions envoyées par les globe-reporters avaient été posées, l'envoyé spécial a demandé aux personnes qui avaient accepté de répondre si elles avaient un dernier mot à ajouter.

Culture et francophonie	<u>L'art résiste à tout</u>	L'art résiste à tout, même à la guerre ? Quelle importance a-t-il dans la société libanaise ? La peintre Aziza Assad répond aux questions des globe-reporters.
	<u>« Environ la moitié de la population parle le français », Bernard Roesch</u>	Bernard Roesch est un jeune retraité. Il a longtemps travaillé pour l'AEFE, l'Agence pour l'enseignement du français à l'étranger. Il répond aux questions de Morgane, Sabine, Houda et Habiba du lycée Jacques Monod de Paris, à propos de la langue française au Liban.
	<u>« Beyrouth est la capitale du street art du monde arabe », Karim Sakr</u>	La passion de Karim Sakr est de photographier les artistes des rues de Beyrouth. Il répond aux questions de Nicolas, Inès et Léana sur le street art dans la capitale libanaise. Ces trois globe-reporters sont élèves au Lycée Charles Renouvier de Prades (Pyrénées Orientales).
	<u>Le street art à Beyrouth : redonner des couleurs aux murs blessés par la guerre</u>	Pierre et Bilal sont amis. Pierre est un graffeur. Bilal est photographe : il fait de la street photographie. Ils organisent une visite très spéciale à Beyrouth pour découvrir les plus beaux graffs de la ville. L'envoyé spécial des globe-reporters les a suivis dans le quartier d'Achrafieh.
	<u>Selon Malek Housni, la censure recule au Liban</u>	Malek Housni représente le futur du cinéma libanais et travaille à son premier film. Il répond aux questions de Rita, du lycée Philippe de Girard à Avignon, une cinéphile qui veut en savoir plus sur le cinéma au Liban.
	<u>Fish, un des pionniers du street art à Beyrouth</u>	Fish est l'un des plus anciens graffeurs de Beyrouth. Il a posé ses bombes quelques minutes pour répondre aux questions des globe-reporters Nicolas, Inès et Léana du lycée Charles Renouvier de Prades, dans les Pyrénées orientales.
	<u>La créatrice Céline Khairallah porte Beyrouth dans son coeur</u>	Céline Khairallah est une jeune créatrice libanaise. Elle répond aux questions des globe-reporters du collège Camille Claudel et de l'école élémentaire de la Porte d'Ivry, à Paris.
	<u>Au Liban, les musiciens doivent se débrouiller tout seuls</u>	Paul-René Safa a consacré sa vie à la musique. Il répond aux questions des globe-reporters Kaïna, Lucas, Kendjy et Kenza du collège de Saint-Chamond, dans la région Auvergne Rhône-Alpes.
	<u>Ibrahim Maalouf : « J'appartiens à la</u>	Le trompettiste et musicien d'origine libanaise a accordé une interview aux

	<u>communauté des amoureux de la vie »</u>	globe-reporters et répond à un feu nourri de questions, en provenance du collège Béranger à Paris, du lycée général Philippe de Girard à Avignon et du collège Victor Schoelcher à Champagny.
	<u>Charbel Rouhana : « Protéger la musique traditionnelle, mais ne pas en être prisonnier »</u>	Charbel Rouhana est un joueur de oud libanais. Il répond aux questions des globe-reporters du collège Camille Claudel de Paris, qui s'intéressent à la musique traditionnelle.
	<u>Les camps de réfugiés inspirent le palestinien Abdel Rahman el Katanani</u>	Abdel Rahman el Katanani est un artiste palestinien qui a grandi dans le camp de Sabra, à Beyrouth. Il répond aux questions d'Émilie et de Kanoushika, des globe-reporters du collège André Citroën de Paris.
	<u>Rebas refait l'histoire du Liban en BD</u>	Un jour Bassam Rebeiz, alias Rebas, a décidé de raconter l'histoire de son pays, le Liban, en bande dessinée. Il répond aux questions des globe-reporters du collège Sœur Rosalie de Paris.
	<u>Alain Plisson, mémoire du théâtre libanais</u>	Les globe-reporters voulaient interviewer Ziad Rahbani, le grand homme de théâtre libanais. Impossible de le joindre par téléphone. Les SMS sont restés lettre morte. L'envoyé spécial s'est alors tourné vers Alain Plisson. Une interview revigorante d'un éternel jeune.
	<u>A Radio Beirut, les jeunes rappers se font la main</u>	Tous les lundis soir, Radio Beirut est le rendez-vous des rappers de la scène libanaise. Nous y rencontrons Tarek, qui répond aux questions de Nolwenn, Marie et Manon, du lycée S. Signoret de Vaux-le-Pénil, en région parisienne.
	<u>L'art de la belle écriture est à la portée de tous</u>	Bernard Sader est un passionné de calligraphie, un art qu'il pratique depuis plus de 40 ans. Il répond aux questions de Fatima et Nazra du collège Jean Lafosse de Saint-Louis, dans l'île de la Réunion.
	<u>La cuisine comme au bon vieux temps au restaurant Le Chef</u>	Rose, Lou-Han et Mailys sont des globe-reporters du collège Rosalie, à Paris. Ils ont missionné leur envoyé spécial pour qu'il se rende au restaurant Le Chef, à Beyrouth.
	<u>Charbel Rouhana : « Le oud est un instrument qui a une longue histoire »</u>	Charbel Rouhana est un joueur de oud. Ce Libanais joue de son instrument dans le monde entier. L'envoyé spécial des globe-reporters a eu la chance de pouvoir le coincer juste avant son départ pour un concert à Téhéran. Charbel répond aux questions de Ciradou et Tom, du collège André Citroën.
	<u>Yasmine Hamdan : « La musique m'a aidée à aimer mes racines »</u>	Icône de la scène underground arabe, la chanteuse libanaise Yasmine Hamdan répond aux questions des globe-reporters du collège Victor Schoelcher, à Champagny et du collège Soeur-Rosalie à Paris.

--	--	--

Développement durable et environnement	<u>Une école écolo à Naqoura, au Liban</u>	Rima Tarabay est vice-présidente de l'ONG Bahr Loubnan (« La mer du Liban ») qui a contribué à créer la première école écologique à Naqoura, au sud du Liban. L'école a ouvert en octobre dernier.
	<u>Liban : Arc en ciel aux idées vertes</u>	Rana Abdou travaille pour l'ONG Arc en ciel, une des grandes ONG du Liban. Elle répond aux questions d'Allan, de Luis et de Dimitri du collège Victor Schoelcher de Champagny.
	<u>Poubelles en crise au Liban</u>	Que faire des ordures ? En 2015, le Liban a connu une grave crise autour de cette question. Chris Der Sarkissian travaille à Beyrouth sur les problèmes liés aux déchets. Il répond aux questions de Lena, Habiba et Elsy, du collège Jean Lafosse de l'île de la Réunion.
	<u>Sa majesté le cèdre du Liban</u>	Magda Bou Dagher Kharrat est non seulement LA spécialiste des cèdres du Liban mais elle en parle aussi amoureusement. Elle répond aux d'Allan, Luis et Dimitri, du collège Victor Schoelcher de Champagny.
	<u>Le monde rural, une bouffée d'air pour le tourisme libanais</u>	Quand l'envoyé spécial a contacté le ministre du tourisme Michel Pharaon pour lui poser les questions des globe-reporters, le ministre lui a proposé de l'accompagner dans une visite officielle à l'IMS (Institute of management and services), une école hôtelière installée dans les montagnes au nord de la ville de Byblos.
	<u>Au Liban, une vie de chien</u>	Helena et Zaina ont fondé l'ONG BETA, une SPA à la libanaise. Elles répondent aux globe-reporters du XIIIe arrondissement de Paris, qui s'inquiètent du trafic d'animaux au Liban et qui veulent en savoir plus sur le travail de BETA.
	<u>La gestion des déchets au Liban, une politique à jeter à la poubelle</u>	Rima Tarabay est une spécialiste des problèmes d'environnement au Liban. Elle répond aux questions des globe-reporters parisiens Sirine et Youma, du collège André Citroën.
	<u>Eau potable et protection de l'environnement ; le Liban a encore beaucoup à faire</u>	Rima Tarabay a invité l'envoyé spécial à visiter l'école de Naqoura, dans le sud du Liban. Le voyage est l'occasion d'aborder avec cette spécialiste des problèmes d'environnement la gestion de l'eau dans le pays. Une enquête

		des globe-reporters des collèges parisiens Béranger et André Citroën.
	<u>Naqoura, village pionnier de protection de l'environnement au Liban</u>	Rima Tarabay est vice-présidente de l'ONG Bahr Loubnan (« La mer du Liban »). Elle raconte son expérience aux globe-reporters Thomas, Sylvain, Chloé et Estelle du collège de Saint-Chamond.
	<u>Le parc Horch de Beyrouth : zone interdite ou pas ?</u>	Léon Televizian est architecte et urbaniste. Il répond aux questions de Vincent, Tom, Emy, Zoé et Morgan du Lycée Honoré Romane à Embrun.
	<u>A Naqoura, les jeunes sont les meilleurs ambassadeurs de la protection de l'environnement</u>	L'envoyé spécial des globe-reporters passe la journée à Naqoura, dans le sud du Liban, en compagnie de Rima Tarabay qui veut faire de ce village un village pilote en matière d'environnement.

Droits humains et solidarité	<u>La diversité des femmes libanaises</u>	Selon leur famille, selon leurs traditions, selon le lieu où elles habitent... La condition des femmes libanaises est très variable, explique la journaliste Florence Massena à Inès et Chloé, du lycée Albert Einstein à Saint-Geneviève-des-Bois.
	<u>Au Liban, un « melting pot de réfugiés »</u>	Romain Tronc est Français. En 2015, il a travaillé de manière bénévole dans le camp de réfugiés de Chatila, à Beyrouth. Romain répond aux questions d'Océane, de Lilou, Baptiste, Benjamin et Edgar, du lycée Honoré Romane à Embrun.
	<u>Le bénévolat, un engagement bénéfique pour Romain</u>	Depuis neuf mois, Romain Tronc, un jeune Français, est bénévole pour différentes ONG au Liban. Il fait part de son expérience du volontariat.
	<u>Le mariage précoce, un phénomène pas très répandu mais permis au Liban</u>	Maya Ammar, chargée de communication de l'ONG Kafa, répond aux questions de Cathy, Yaëlle et Marion, du lycée Simone Signoret, à Vaux-le-Pénit. Elles enquêtent sur le phénomène du mariage précoce.
	<u>KAFA, l'ONG qui défend les droits des Libanaises</u>	Maya Ammar, chargée de communication de l'ONG Kafa, répond aux questions des élèves du Réseau d'éducation prioritaire Camille Claudel, à Paris, qui s'interrogent sur cette association et sur le phénomène du mariage précoce.
	<u>Au camp de Chatila, une école pour les enfants syriens</u>	La question des réfugiés au Liban est une question très importante pour ce petit pays. C'est bien sûr un centre d'intérêt pour les globe-reporters. Voici

		un premier témoignage qui sera suivi de plusieurs autres rencontres.
	<u>Marseille – Beyrouth ; une histoire de solidarité avec Santé sud</u>	Sarah est franco-libanaise. Sa jeunesse s’est passée en France. Elle a retrouvé son pays natal en 2015 pour y travailler pour une ONG basée à Marseille. Elle explique son travail et invite les globe-reporters à venir rencontrer les Libanais et les Libanaises avec lesquels elle travaille.
	<u>Au Liban, le délicat travail du journaliste</u>	Ibrahim Chalhoub travaille pour l’Agence France Presse (AFP) à Tripoli, dans le nord du Liban. Il répond aux questions des globe-reporters Océane, Amandine, Nicolas et Enzo du collège Jean Lafosse de l’île de la Réunion.
	<u>Les brodeuses de paix</u>	Enquête des globe-reporters Imane et Yousra dans le quartier de Qoubbé, au nord-ouest de Tripoli. Un quartier qui a été le théâtre de violents affrontements armés, de 2011 à 2014.
	<u>Les libanaises, plus ou moins libres</u>	Elsa Yazbek est une femme journaliste qui a déjà de l’expérience. M. est plus jeune et suit encore des études. Elles évoquent le sort de la femme au Liban en répondant aux questions d’Aminata, Darya, Faïda et Brunette du lycée Jacques Monod de Paris.
	<u>Le Liban a une longue tradition de justice</u>	Maître Melhem Khalaf est un avocat humaniste. Il répond aux questions des globe-reporters Moïse, Jonathan, Noame et Elodie, du lycée Albert Einstein, à Sainte-Geneviève-des-Bois.
	<u>« Apporter des sourires et la paix » aux réfugiés syriens du Liban</u>	Basmeh et Zeitoneh est née en 2012. Depuis, l’ONG n’a cessé de grandir. Aujourd’hui, ce sont des milliers de personnes qui bénéficient d’aide. Omar Assaf, le directeur des centres du nord du Liban répond aux questions des globe-reporters du collège Camille Claudel et de l’école élémentaire de la Porte d’Ivry, dans le XIIIe arrondissement de Paris.
	<u>Louise, volontaire dans une école pour réfugiés syriens</u>	Louise est française et bénévole dans une école qui accueille des enfants réfugiés de Syrie. Elle raconte son travail auprès de ces jeunes. Une expérience à la fois très enrichissante sur le plan personnel, mais aussi dans le cadre de sa formation professionnelle.
	<u>La condition féminine au Liban</u>	Maître Ray R. Yazbek est avocat. Il répond aux questions de Katy et Tracy du lycée Albert Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois, en région parisienne.
	<u>A Beyrouth, un centre aux petits soins des plus démunis</u>	Liliane, Sarah, Pauline et Nahia parlent de leur travail au sein d’une ONG qui aide et soigne les familles démunies.

	<u>Une enfance dans les camps palestiniens</u>	L'artiste palestinien Abdel Rahman el Katanani a grandi dans le camp de réfugiés de Sabra, à Beyrouth. Il raconte le quotidien des jeunes palestiniens du camp à Farah et Inès, globe-reporters du collège parisien André Citroën.
	<u>Au Liban, Handicap international pense l'après-conflits</u>	Chris Chenavier travaille pour l'ONG Handicap International au Liban. Il répond aux questions des globe-reporters Elyes, Roselaine, Clémentine et Wissam, collégiens à Saint-Chamond.
	<u>Trois collégiennes championnes de la solidarité</u>	Dialla et Emilie du collège André Citroën de Paris ont découvert que des élèves du collège Louise Wegmann de Beyrouth avaient mené une action de solidarité appelée « A cookie for a book ». Elles ont demandé à leur envoyé spécial de se rendre sur-le-champ au collège.
	<u>Pour les enfants syriens nés au Liban, le risque d'être apatride</u>	L'envoyé spécial des globe-reporters a un dernier rendez-vous à l'Unicef, à Beyrouth. Soha Bsat Boustani répond aux questions de Baptiste, Titouan, Adrien, Yves, Julie, Barbara et Melissa, qui s'inquiètent du sort des milliers d'enfants apatrides qui vivent sur le sol libanais.
	<u>Au Liban, « 200.000 enfants syriens ne vont pas à l'école »</u>	Soha Bsat Boustani est en charge de la communication au bureau de l'Unicef de Beyrouth. Elle répond aux globe-reporters du collège Béranger de Paris.
	<u>« Il n'y a pas de vraie liberté de la presse au Liban, mais il y a des journalistes libres »</u>	La journaliste Elsa Yazbek répond aux globe-reporters du collège Jean Lafosse de l'île de la Réunion.
	<u>L'acceptation du handicap, une idée qui progresse lentement au Liban</u>	Les globe-reporters Alexis, Gwendoline, Maëva et Laure du lycée Simone Signoret de Vaux le Penil ont voulu en savoir plus sur la vie des enfants handicapés au Liban. Leur envoyé spécial s'est rendu au sud de Beyrouth, à Mechref, à l'école fondée par le Docteur Charafeddine.
Économie, histoire et	<u>Patrick Baz : « C'est terrible de couvrir une guerre dans son propre pays »</u>	Patrick Baz est franco-libanais. Pour l'Agence France-Presse (AFP), ce photo-reporter a travaillé sur des conflits armés. Il partage son expérience avec Lilian, Mathis, Pierre et Guillem, du lycée Charles Renouvier de Prades.
	<u>Le Hezbollah, une force radicale qui pèse au Liban</u>	La question du Hezbollah est sensible, au Liban. Tessa, du lycée Honorée Romane d'Embrun, mène l'enquête. Antoun Souhaid, étudiant en droit et en sciences politiques, répond à ses questions.

politique	<u>Pour le gouvernement libanais, le Hezbollah n'est pas une organisation terroriste</u>	I. est étudiant. C'est aussi le représentant du Hezbollah à l'université Saint-Joseph de Beyrouth. Il répond aux questions de Tessa, du lycée Honoré Romane, à Embrun, qui mène l'enquête sur ce mouvement politique puissant, au Liban.
	<u>Farès Souhaid : « L'identité libanaise est complexe, plurielle »</u>	Le politicien Farès Souhaid répond aux questions de Robin, du lycée Philippe de Girard à Avignon, sur l'identité libanaise.
	<u>Nicolas Dot-Pouillard : « Au Liban, le Hezbollah est un parti intégré »</u>	Troisième interview sur la question du Hezbollah. Cette fois, c'est le chercheur français Nicolas Dot-Pouillard, installé au Liban, qui répond aux questions de Tessa, du lycée Honoré Romane à Embrun.
	<u>« La diversité de notre société est en même temps notre point fort et notre point faible », Farès Souhaid</u>	Depuis bientôt deux ans, le Liban n'a pas de président. Comment cela s'explique-t-il ? Qui gouverne ? Quelle place ont les femmes dans le monde politique ? Des questions que se posent les globe-reporters du lycée Honoré Romane, à Embrun.
	<u>« Il n'y a pas encore d'histoire commune de la guerre civile »</u>	Robin, du lycée Philippe de Girard, à Avignon, s'intéresse à la mémoire de la guerre civile. Le chercheur Nicolas Dot-Pouillard répond à ses questions.
	<u>Les souvenirs de guerre de Paul René safa</u>	Paul René Safa a l'enthousiasme de la jeunesse. C'est peut-être parce que la guerre du Liban lui a appris à croquer dans la vie à pleines dents. Il répond aux questions d'Élisa et d'Eugénie du collège André Citroën de Paris.
	<u>Michel Pharaon, ministre du tourisme du Liban, accorde une interview aux globe-reporters</u>	Michel Pharaon est le ministre du Tourisme au Liban. Sollicité par l'envoyé spécial des globe-reporters, il lui a proposé de l'accompagner durant une matinée puis a accepté de répondre aux questions des élèves du XIIIème arrondissement parisien.
	<u>Pourquoi les Libanais doivent payer deux fois l'électricité</u>	Magda Diab est enseignante de sciences économiques et sociales à Beyrouth. Elle répond aux questions des globe-reporters Philippe, Owen, Benjamin et Sorèn du lycée Albert Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois, dans la région parisienne, et à celles de Nia et Camelia, du collège Georges Rouault à Paris.
	<u>« Être Libanais, c'est épouser plusieurs cultures »</u>	Tania Hadjithomas a le verbe haut en couleur. Cette éditrice, qui occupe une place importante dans la vie culturelle du pays, est très attachée à l'identité libanaise. Les questions de Robin, du lycée Philippe de Girard d'Avignon, sont l'occasion de lui donner la parole.

	<p><u>Après la guerre civile, le boom de la reconstruction</u></p>	<p>Isabelle Rose est attaché financier au service économique pour le Moyen-Orient, à l'ambassade de France à Beyrouth. Elle reçoit l'envoyé spécial des globe-reporters dans son bureau et répond aux questions de Philippe, Owen, Benjamin et Soren, qui veulent en savoir plus sur la santé économique du Liban.</p>
	<p><u>Les bases de l'économie libanaise</u></p>	<p>Isabelle Rose est attaché financier au service économique pour le Moyen-Orient, à l'ambassade de France à Beyrouth. Elle reçoit l'envoyé spécial des globe-reporters dans son bureau et répond aux questions de Nicolas, Mustafa, Jaouad et Vadjencka, du lycée Albert Einstein, à Sainte-Geneviève-des-Bois, en région parisienne.</p>
	<p><u>La place des Martyrs, un concentré d'histoire libanaise</u></p>	<p>Libanaise de cœur, la géographe Liliane Buccianti-Barakat est spécialiste de la reconstruction de Beyrouth. Elle répond aux questions des globe-reporters Laureen, Boinali et Lydie, du collège Jean Lafosse de la Réunion.</p>
	<p><u>En période de guerre, il y a une urgence à vivre</u></p>	<p>Liliane est professeure. Madeleine est médecin. Toutes les deux ont habité Beyrouth au moment de la guerre civile. Elles se rappellent de cette époque en répondant aux questions de Marie, Gina, Margot et Auriane du lycée Simone Signoret de Vaux le Pénil et à celles d'Élisa et d'Eugénie du collège André Citroën de Paris.</p>
	<p><u>Lokman Slim : « Quand on a 15 ou 16 ans, la guerre est une accélération du temps »</u></p>	<p>Lokman Slim a réalisé « Massaker », un film documentaire sur le massacre des camps de Sabra et Chatila. Il répond aux questions d'Élisa et d'Eugénie du collège André Citroën de Paris.</p>
	<p><u>« Les Druzes ont joué un rôle très important dans l'unité du Liban », Abbas el Halabi</u></p>	<p>Monsieur Abbas Halabi est très impliqué dans la communauté druze du Liban dont il est membre. Il est l'auteur du livre Les Druzes, vivre avec l'avenir. Il a reçu dans son bureau l'envoyé spécial des globe reporters pour répondre à des questions du Lycée Albert Einstein de Sainte Geneviève des bois, en Île de France.</p>

Éducation et jeunesse	<u>Liban, à chacun son école</u>	Comment ça marche, le collège, au Liban ? Mme Ghada Tayara travaille au CDI du lycée Abdel Kader, à Beyrouth. Elle répond aux questions des globe-reporters Anouk, Romain, Johanna et Florentin, du collège Victor Schoelcher, de Champagney.
	<u>Au Carmel Saint-Joseph, on apprend « comment vivre ensemble dans un pays pluriel »</u>	Sœur Mariam An Nour dirige le Carmel Saint Joseph. Elle répond aux questions de Soreya, Inès, Coralie et Émeline du lycée Einstein de Sainte Geneviève-des-bois, dans l'Essonne (91).
	<u>Pascal, un enseignant français au Liban</u>	Pascal est un enseignant français au Liban. Il travaille à Beyrouth. Il répond aux questions des globe-reporters du collège Jean Lafosse de la Réunion.
	<u>Pour Karine, l'enseignement est une vocation</u>	Karine Sahly est professeur au Carmel Saint Joseph. Elle répond aux questions des globe-reporters Anaïs et Océane, du collège Jean Lafosse à Saint-Louis, sur l'île de la Réunion.
	<u>Prix du sandwich, heures de récré... tout sur l'école au Liban</u>	Alexandre, Sarah, Hélène et Kamel, élèves en première S au Carmel Saint Joseph, répondent aux globe-reporters du collège Béranger.
	<u>Une vie de collégien au Liban</u>	Les lycéens du Carmel Saint Joseph répondent aux globe-reporters du réseau d'éducation prioritaire Camille Claudel, à Paris.
	<u>Il est très rare que les écoles soient des lieux de conflit</u>	Les élèves de seconde du Carmel Saint Joseph répondent aux globe-reporters Anouk, Romain, Johanna et Florentin, du collège Victor Schoelcher, à Champagney.
	<u>L'école libanaise, mode d'emploi</u>	Les élèves de seconde du Carmel Saint Joseph répondent aux globe-reporters Ines, Soreya, Coralie et Emeline, du lycée Einstein, à Sainte-Geneviève-des-Bois, dans l'Essonne.
	<u>Le collège Dar en noir expliqué par les élèves</u>	Les globe-reporters du collège Béranger à Paris et Chamalina, Nisma, Aymerick, Théo et Yanis, du collège de Saint-Chamond, se posaient des questions sur le collège au Liban. Des élèves du collège Les filles de la Charité (Dar en noir en arabe) leur répondent.
	<u>Paroles de jeunes Syriens réfugiés au Liban</u>	Yamama, Roua, Mariam, Mohammed, Maher, Abed sont des jeunes Syriens. Ils vivent dans le nord du Liban. Leurs témoignages racontent les rêves de ces jeunes à qui la jeunesse a été volée.
<u>Au Liban, l'école publique est délaissée</u>	Romy Dargham répond aux questions des globe-reporters Chamalina,	

		Nisma, Aymerick, Théo et Yanis, collégiens à Saint-Chamond, près de Saint-Etienne.
	<u>« Pendant les récrés, nous avons le droit d'utiliser nos portables »</u>	Les élèves de la classe de 5e 1 du Lycée Abdel Kader présentent leur établissement aux globe-reporters.
	<u>« Vivre totalement sa jeunesse au Liban »</u>	Marc Marcos est élève au Grand Lycée Franco-Libanais de Beyrouth. Il est aussi président de l'organisation « Les Jeunes du Liban ». Il répond aux globe-reporters Laura, Emma, Laïla et Charline, du lycée Simone Signoret de Vaux-le-Pénil, en région parisienne.
	<u>Pour nous, l'échec d'un élève c'est notre échec</u>	Monsieur Mohammad Taha est le directeur de l'école primaire du quartier El Aamiliye de Beyrouth. Il répond aux globe-reporters Kylie et Delya du collège Georges Rouault, à Paris.
	<u>Au Liban, les familles dépensent jusqu'à 45% de leurs revenus pour payer les études de leurs enfants</u>	Monsieur Mohammad Taha est le directeur de l'école primaire du quartier El Aamiliye de Beyrouth. Il répond aux questions d'Ines, Soreya, Coralie et Emeline du lycée Einstein de Sainte-Geneviève des bois dans l'Essonne (91) et d'Adama, Loréna, Sara et Fatoumata du lycée Jacques Monod de Paris.
	<u>Des élèves libanais racontent leur système éducatif - partie 1</u>	Le collège du Carmel Saint-Joseph s'est mobilisé pour assouvir la curiosité des globe-reporters du lycée Einstein de Sainte Geneviève-des-bois dans l'Essonne (91) du collège Victor Schoelcher de Champagny (70) et du collège Camille Claudel de Paris (75). Des élèves de Seconde en compagnie de leurs professeurs répondent aux questions des jeunes Français.
	<u>Des élèves libanais racontent leur système éducatif - partie 2</u>	Le collège du Carmel Saint-Joseph s'est mobilisé pour assouvir la curiosité des globe-reporters du lycée Einstein de Sainte Geneviève-des-bois dans l'Essonne (91) du collège Victor Schoelcher de Champagny (70) et du collège Camille Claudel de Paris (75). Des élèves de Seconde en compagnie de leurs professeurs répondent aux questions des jeunes Français.

Vie quotidienne	<u>« Chez Jean-Claude », le « bastion de la bonne cuisine française » à Beyrouth</u>	Jean-Claude Alfa, qui tient le restaurant « chez Jean-Claude » à Beyrouth, répond aux questions d'Elora, Lucie et Marine, du collège V. Schœlcher à Champagny.
	<u>Le ski le matin, l'après-midi à la plage, c'est possible au Liban !</u>	Dory Renno est consultant pour le ministère libanais du tourisme. Il répond aux questions des globe-reporters du réseau d'éducation prioritaire Camille Claudel, intrigués par la présence de stations de ski au Liban.

<u>Le Liban, « une destination touristique riche »</u>	Dory Renno est consultant, il travaille avec le ministre du Tourisme. Il répond aux globe-reporters du XVIII ^e arrondissement de Paris.
<u>« La diversité construit l'unité »</u>	Le Père Fadi Daou est le directeur de ADYAN qui développe les dialogues entre les différentes confessions du Liban. Il répond aux questions de Mathéo et Océane du Lycée Charles Renouvier de Prades et à celles de Margot, Fanny, Clément et Mattéo du collège V. Schoelcher situé à Besançon.
<u>A Beyrouth, un centre pour apprendre à gérer les conflits du quotidien</u>	Johanna Hawari Bourjeily est la directrice du centre professionnel de médiation de l'université Saint-Joseph à Beyrouth. Elle répond aux questions de Marie, Gina, Margot et Auriane du lycée Simone Signoret de Vaux-le-Pénil, en Ile-de-France.
<u>« La religion occupe une place très importante dans la vie des Libanais »</u>	Nayla Tabbara est co-fondatrice de la fondation Adyan, qui signifie « religions » en arabe. C'est aussi une spécialiste de l'histoire des religions. Elle répond aux questions de Justine, Émilie, Camille et Aissa, du lycée Albert Einstein à Sainte-Geneviève-des-Bois.
<u>« La santé n'est pas accessible à tous au Liban »</u>	Liliane et Sarah travaillent dans des ONG qui aident les plus démunis à se soigner. Elles répondent aux questions de Alexandre et Jade, du lycée Charles Renouvier de Prades, et à celles de Chaïma et Chanel, du collège Georges Rouault à Paris, sur le système de santé libanais.
<u>Mounir ou la nostalgie du quotidien d'avant-guerre</u>	Tous les matins, l'envoyé spécial va acheter son journal L'Orient-Le Jour chez Mounir Choueiri. A force, ils sont devenus amis et Mounir a tout de suite accepté de répondre aux questions de Nia et Camélia, des globe-reporters du collège Georges Rouault, à Paris.
<u>Dans l'assiette des Libanais</u>	Mounir Choueiri a fait un peu tous les métiers. Aujourd'hui, il tient un snack dans le quartier d'Achrafiyé, en face de l'hôpital l'Hôtel dieu. Il répond aux questions de Sayefali et Alexandre du collège Georges Rouault, à Paris
<u>« La santé pour tous, une utopie au Liban »</u>	Madeleine Badaro Taha est pédopsychiatre. Elle connaît bien le système de santé libanais, pour y travailler depuis de longues années. Elle répond aux questions d'Ines, Lu Ann et Dilan, élèves de seconde au lycée Albert Einstein, à Sainte-Geneviève-des-Bois
<u>La chirurgie esthétique, une « passion » libanaise</u>	Le docteur Antoine Jaklis tient une clinique de chirurgie esthétique à Beyrouth. Une interview très intéressante de Yousra, globe-reporter du

		collège Georges Rouault, à Paris, 19ème.
	<u>Noël, numéro un des fêtes au Liban</u>	Des élèves du Grand Lycée Franco-Libanais de Beyrouth répondent aux globe-reporters Camille, Marie-Noëlle et Rodrigue, du collège Jean Lafosse, sur l'île de la Réunion.
	<u>Au Liban, le sport peu encouragé</u>	Ahmad Hazer a été un des 9 athlètes libanais à participer aux JO de Londres en 2012. Il va très certainement participer à ceux de Rio. Entre 2 entraînements, il répond aux questions de Awa et Dounia, des globe-reporters du collège Georges Rouault dans le 19ème arrondissement de Paris.
	<u>Les chefs français, « une denrée qui devient rare » au Liban</u>	Arrivé en 2001 au Liban un peu par hasard, Sylvain Arthus y est toujours, aux commandes des fourneaux du restaurant « Chez Fred ». Il parle de son expérience aux globe-reporters du collège Béranger à Paris et à ceux du collège de Saint-Chamond.
	<u>Les terroirs variés du Liban</u>	Benoît Berger est directeur projets pour l'ONG libanaise Fair Trade Lebanon. Il répond aux globe-reporters du collège Camille Claudel de Paris, qui s'intéressent aux aliments produits au Liban.
	<u>Les Libanais aiment la bouffe</u>	Amalia, Natacha, Ugo, Niels et Iliona du lycée Honorée Romane à Embrun enquêtent sur la gastronomie du Liban. Leur envoyé spécial s'est rendu au restaurant Le Chef pour obtenir des réponses et en profiter pour dîner.
	<u>Soyez les bienvenus chez Abou Hassan !</u>	S'il y a un seul restaurant traditionnel où manger à Beyrouth, c'est chez Abou Hassan. Enquête des globe-reporters.
	<u>Au Liban, le basket est roi</u>	Mohammed Ibrahim est un basketteur bien connu au Liban. Il a commencé sa carrière professionnelle au début des années 2000 et a joué pendant plusieurs années dans l'équipe nationale du Liban. Il répond aux questions des globe-reporters Cloé et Nabouhane, du collège Jean Lafosse, à Saint-Louis, sur l'île de la Réunion.



Globe Reporters

Contact

Alain DEVALPO / 06 89 01 27 73

globereporters@gmail.com

[Facebook / Twitter](#)

[Site Internet Globe Reporters](#)